

Gestion chrétienne de la vie – 2024



Dieu en premier

...

Mon style de vie

7 décembre



« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure
en moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car
sans moi vous ne pouvez rien faire »
(Jean 15.5).

Dieu en premier ...

mon style de vie

Je choisis, avec l'aide de Dieu, de mettre de côté les premiers moments de chaque jour pour communier avec le Seigneur par le moyen de la **PRIÈRE**, de **l'ÉTUDE** de la Bible, des écrits de l'Esprit de prophétie et de la leçon de l'École du sabbat, et du **CULTE DE FAMILLE**.

Prêt à payer le prix

« Ainsi donc, aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple » (Luc 14.33).

La Gestion chrétienne de la vie met l'accent sur le fait de devenir disciples du Christ. Elle s'étend au-delà des activités de rassemblement de fonds. En fait, il est plus facile de donner nos ressources occasionnellement ou même régulièrement à l'Église que de vivre comme Jésus le voudrait pour nous. L'ultime défi de la Gestion chrétienne de la vie est de suivre le Christ dans tous les aspects de notre vie.

L'Écriture définit le concept du discipulat chrétien en nous poussant à imiter les vertus du Christ. Nous sommes appelés à faire preuve d'une fidélité absolue (1 Corinthiens 4.2). D'après Jésus, le véritable discipulat a un prix (Luc 14.25-33). Nous reviendrons sur ce passage de l'Évangile comme première réflexion de la Semaine de réveil de la GCV, 2024.

Luc 14.25-33 dit : « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit : 'Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple. En effet, si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. Autrement, si après avoir posé les fondations il ne peut pas la terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui en disant : 'Cet homme a commencé à construire et il n'a pas pu finir.' De même, si un roi part en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes affronter celui qui vient l'attaquer avec vingt mille. Si ce n'est pas le cas, alors que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.' »

Nous pouvons faire deux premières observations sur ce passage. Tout d'abord, Jésus est Celui qui définit le véritable discipulat. Puisque le discipulat implique d'être comme Jésus, qui, mieux que Lui, peut expliquer son essence ? Ensuite, ces paroles sont destinées à la foule qui suit Jésus, sur les « réalités du discipulat ». Elles soulignent ce qui doit être compris et pratiqué par ceux qui suivent actuellement Jésus : des individus déjà engagés dans le cheminement de la foi au sein de l'Église. Luc 14.25-33 s'adresse directement à nous, chers frères et sœurs.



Roberto Herrera
Directeur de la GCV, Division
interaméricaine, Miami,
États-Unis

QUATRE LEÇONS CLÉS SUR LE VÉRITABLE DISCIPULAT

On devient disciple lorsque Dieu occupe la première place dans notre vie (Luc 14.26).¹

Ce passage parle d'affections antagonistes qui se disputent notre amour, par rapport à notre amour pour Dieu. Dans les rangs de ceux qui suivent le Christ, certains accordent la priorité à leur amour pour leurs parents, leurs maris, leurs épouses ou leurs enfants, en le mettant au-dessus de leur amour pour Dieu. Leur loyauté et leur service pour Dieu viennent après leur loyauté et leur service pour les autres. Puis, il y a ceux qui accordent la priorité à l'amour de soi-même en le mettant au-dessus de leur amour pour Dieu. Ce verset nous informe catégoriquement que, si Dieu n'occupe pas la première place dans notre vie, nous ne pouvons devenir de vrais disciples. Bien

que nous puissions passer toute notre vie à être des membres d'église ou des suiveurs de Jésus, le véritable discipulat est pour ceux qui mettent Dieu en premier.

Lorsque Dieu exige que nous Le mettions en premier, Il le fait pour donner à notre foi une ancre sûre et inamovible. La foi qui dépend de nos relations avec les autres court le risque d'être instable. Tant que nous vivons sur cette Terre, il y aura toujours une forte probabilité d'être trompés par ceux que nous estimons le plus. De plus, accorder la priorité à notre affection pour les autres aux dépens de Dieu peut nous amener sur un sentier dangereux, loin des instructions de Dieu.

On devient disciple lorsqu'on renonce à ce qui paraît être bien pour faire ce qui est bien (Luc 14.27).²

Ce texte mentionne la croix que doit porter chaque véritable disciple. Souvent, suivre le Christ nous rendra peut-être étranges aux yeux du monde, et les gens nous considéreront comme bizarres. Par conséquent, ceci peut provoquer la moquerie, le mépris et la possibilité d'être ridiculisés. Il est donc impossible pour une personne dont la priorité est de plaire à tous ou de s'adapter sans discernement aux circonstances, de devenir un disciple du Christ. Le monde, tel qu'il est aujourd'hui, n'est pas un habitat naturel pour atteindre l'objectif de faire la volonté de Dieu.

L'exemple biblique type d'un discipulat inébranlable est celui des trois jeunes Hébreux à Babylone. Leurs ennemis supposaient que leur foi en Dieu n'était valable que pour les beaux jours, ou seulement après avoir reçu leur salaire. Ces mêmes ennemis croyaient que, lorsque la

fournaise serait chauffée sept fois plus que la normale, leur foi s'effondrerait. Cependant, ces jeunes gens décidèrent d'être des disciples en toutes circonstances. Ils n'avaient pas attendu d'être dans cette épreuve pour prendre cette décision. Dans Daniel 3.16, ils répondirent au roi avec audace : « Ô Nebuchadnetsar, nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. » En substance, ils disaient au roi : « Notre décision est déjà prise ; tu connais déjà notre point de vue. Nous ne servons pas tes dieux. Si jamais notre Dieu ne nous délivre pas, nous sommes prêts à porter cette croix et à en payer le prix. »

Lorsque la fournaise dans notre vie est chauffée sept fois plus que la normale, nos résolutions et engagements tendent-ils à fondre ? Le discipulat est pour ceux qui veulent toujours porter Sa croix.

On devient disciples en se consacrant à Dieu de manière permanente (Luc 14.28-30).³

Suivre le Christ est comparable à un mariage bibliquement correct : l'engagement de toute une vie. Lorsqu'on décide de suivre le Christ, on ne se préoccupe pas du cheminement à venir ni de ce qui pourrait se passer durant les trois premiers mois. On fonce jusqu'à la ligne d'arrivée. Le cheminement chrétien est une vie de foi, ce qui signifie que nous ne savons pas exactement quand nous recevrons tout ce que Dieu a promis, et que nous ne pouvons pas prévoir chaque éventualité du voyage. C'est l'essence de la foi ! D'après Hébreux 11.1, « la foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

Nous avons l'assurance de la Parole de Dieu, qui garantit notre destinée éternelle

lorsque nous vivons selon Son objectif jusqu'à la fin. Pour devenir un véritable disciple, on doit se consacrer à Lui et à Sa vérité jusqu'au bout. Dieu demande à ceux qui Le suivent de prendre en considération le coût de Le suivre ; une allégeance aveugle est dangereuse. Cependant, les chrétiens doivent faire preuve de persévérance malgré l'adversité, poussés par leur amour pour le Christ. Bien que les difficultés de la vie puissent blesser, leur amour ne les amène pas à se décourager. Cet amour durable transforme les individus en créant un profond sentiment d'identité et d'objectif. Imitons la persévérance de Dieu, qui est toujours avec nous et ne nous abandonne jamais ! (Matthieu 28.20).

4 On devient disciples lorsqu'on vit selon les conditions requises (Luc 14.31, 32)

Dans ces versets de conclusion, Jésus nous avertit contre la stupidité de prétendre Le suivre tout en vivant comme ça nous plaît. Autrement dit, le discipulat chrétien signifie être conscient et comprendre les conditions nécessaires pour s'assurer la victoire. Jésus a utilisé une terminologie liée à la guerre pour susciter chez ses auditeurs le besoin d'être attentifs aux conditions requises pour obtenir la victoire.

Le cheminement d'un disciple ressemble à une expédition guerrière ; ce n'est pas une promenade de plaisir à la plage dans la soirée, qui ne comporte pas de risques. Au contraire, Jésus souligne que nous sommes engagés dans une guerre ! Un ennemi dangereux nous guette, cherchant à nous détruire. Ses forces sont plus nombreuses et bien plus puissantes ; nous sommes en minorité. Le discipulat est périlleux ; l'ennemi nous tend des pièges, et nous inflige des blessures et des pertes. Nous devons donc rester vigilants, être au bon endroit et équipés d'armes efficaces. Un échec dans ce domaine aura pour conséquence la retraite ou la capitulation à l'ennemi.

Comment sommes-nous informés des ordres de marche ? Comment pouvons-nous

identifier les dangers qui se présentent à nous ? La réponse se trouve dans la Parole de Dieu. Quelle autre arme pourrait nous sauver de l'attaque de l'ennemi, en plus de la prière de la foi ? Et comment pouvons-nous espérer arriver au bout sans nous soutenir les uns les autres avec amour, comme des camarades de combat ?

Nous ne luttons pas seulement contre Satan, qui a déjà été vaincu par Jésus, mais principalement contre nous-mêmes. Le « moi » essaie constamment de prendre la place de Dieu par le biais de l'égoïsme, de l'orgueil, des mensonges et de notre apathie spirituelle. Cette situation est si pertinente qu'Ellen G. White nous conseille : « Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être : 'Prends-moi, O Dieu, comme Ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai soit fait en toi' » (*Le meilleur chemin*, p. 68).

« Bien que nous puissions passer toute notre vie à être des membres d'église ou des suiveurs de Jésus, le véritable discipulat est pour ceux qui mettent Dieu en premier. »

Chers frères et sœurs, pour conclure, nous avons été appelés à une aventure de foi. L'objectif final est d'être comme le Christ. Nous devons être prêts à l'atteindre en payant le prix. Mettez Dieu en premier, choisissez de faire ce qui est bien à n'importe quel prix, de vous engager envers Lui de manière permanente et

de vivre selon les exigences de notre profession de foi. Cet appel n'est pas que pour ceux qui sont membres d'église, mais pour ceux qui désirent la conversion à Dieu et s'engagent à être Ses disciples. Demandons à Dieu de nous aider à payer le prix d'être Ses disciples, aujourd'hui et pour toujours ! Que Dieu vous bénisse !

Questions de réflexion

- 1 Quelles sont les différences entre être un membre d'église et être un disciple ?
- 2 Quels obstacles empêchent le croyant de vivre pleinement une vie de disciple ?
- 3 Dans mon cheminement spirituel, quels sont les facilitateurs du véritable discipulat ?